SIXIEME ANEE No 1820 — PRIX 5 PIASTRES — Vendredi 18 Août 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han. No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, A.ıretefendi Cad. Kahraman Zade Han
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Proprietaire : G. PRI.I

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Edirne a fait fête hier au Chef National

La ville s'est beaucoup développée depuis qu'elle a cessé d'être démilitarisée

Les grandes manoeuvres de la Thrace

Edirne, 17 (A.A.) — Le Président de la République, accompagné par le Dr. Refik Saydam, premier ministre, est retourné hier soir du terrain des manoeuvres et a passé la nuit à Babaeski, dans le train spécial. Le matin, le Chef National est retourné sur les lieux des manoeuvres.

A KARAAGAÇ

Le Chef National que la population d'Edirne attendait depuis deux jours avec une compréhensible impatience, est arrivé aujourd'hui en auto à 12 h. 40, accompagné par le Président du Conseil, Dr. Refik Saydam, le ministre de la Défense Nationale, général Naci Tinaz, l'inspecteur général de la Thrace général Kâzim Dirik, de son secrétaire général Kemal Gedele et des membres de sa suite. A l'entrée de la ville, le Chef de l'Etat a été accueilli par le premier conseiller de l'Inspectorat, le Vali d'Edirne, Ferit Tumer, le président de la Municipalité Şerif, les autorités civiles et militaires, les écoles et une foule considérable.

Après un arrêt de trois à quatre minutes, le convoi présidentiel poursuivant son chemin, prit la route de Kiyik et de Saraçlar pour atteindre Karaagaç. Sur le parcours, la population manifestait sa grande joie acclamant l'illustra hôte qui ne cessa de saluer le la main la foule en délire.

Arrivé à Karaagaç, M. Ismet Inönü prit quelque repos dans son train spécial. Puis il reçut dans le salon du convoi, l'inspecteur-général, les députés se trouvant en notre ville et le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel. L'entretien du Président et de l'inspecteur général dura une heure ; le Chef National demanda des renseignements détaillés sur les travaux en cours dans la région.

Le Président visitera la ville après 16 heures 30.

ET A EDIRNE

Après avoir pris son déjeuner à Karaagaç, le Président de la République descendit du wagon dans la gare encore inachevée et accompagné des personnalités mentionnées plus haut, se fit conduire à la pépinière sur la route Karaagaç-Edirne. Puis le Chef National fit une tournée en ville acclamé partout sur son passage. Il s'arrêta au Halkevi sur l'activité duquel il se fit renseigner. Marquant sa satisfaction le Chef National prononça les paroles suivantes :

— « Je suis très content de ma visite à Edirne. Je trouve que votre belle ville a beaucoup progressé depuis ma dernière visite. Le pays tout entier s'intéresse de près à son développement. L'Etat a pris des mesures pour assurer son essor. Les organisations civiles et militaires ont porté leurs fruits. Depuis que la ville historique a cessé d'être démilitarisée, elle a pris un autre aspect. Mes plus précieux souvenirs de ma vie de soldat se trouvent ici. Je demande aux « Edirneli » qu'ils sachent apprécier la valeur de leur cité. Je vous remercie de votre chaleureux accueil.»

Le Président quitta le Halkevi aux acclamations de la foule et se fit conduire, à l'Inspectorat où il fût reçu par le général Kâzim Dirik.

Le Chef National poursuivra probablement demain aussi ses études à Edirne.

LES DETAILS SUR LES MANOEUVRES

Sur ces entrefaites le général Salih, arbitre supérieur des manoeuvres en Thrace est venu à Edirne et a fourni au Chef National, qui se trouvait à la résidence de l'inspecteur général, des explications sur la carte concernant le cours des opérations.

Vers 20 heures, Inönü a quitté la résidence du général Kâzim Dirik et s'est rendu en auto à Karaagaç où il s'est reposé dans son train spécial.

Les manoeuvres commencées le 15 août sont entrées dans une phase importante. Un corps d'armée est passé à l'attaque au Nord-Ouest d'Edirne. Les « rouges » ont déclenché une contre-offensive en vue d'arrêter ce mouvement. Aujourd'hui également des rencontres auront lieu entre les « rouges » et les « bleus ».

La défense contre avions d'Istanbul

Le problème des refuges

Tout comme l'attaque aérienne à laquelle la ville d'Istanbul doit être exposée est gravement hypothétique, les «abris» créés en divers points de la ville n'ont, eux aussi, qu'un caractère symbolique. Les mosquées, églises, cinémas ou bains publics n'offrent qu'une protection aléatoire. On peut voir, rue Karanfil, un café, établi au rez-de-chaussé d'un immeuble de rapport et dont la devanture est constituée par un simple vitrage, qui a été choisi comme abri ! Le but, en l'occurrence, est d'habituer le public à se rendre aux abris en cas de danger. La question la plus importante dont le gouvernement aura à s'occuper après les essais, sera précisément, celle des refuges. Une commission spéciale composée de techniciens, sera constituée à cet effet. Elle mettra à profit les renseignements recueillis par le général Hüsnü Kilkis lors de son dernier voyaeg d'études en Europe. Les constatations faites au cours des dernières guerres d'Espagne et de Chine seront également mises à profit.

Notons à ce propos que l'on n'attache plus, dans les milieux informés d'Europe, une très grande importance aux abris bétonnés de grandes dimensions. Il a été établi, en effet, d'une façon péremptoire, que les bombes d'aujourd'hui sont en mesure de percer la paroi la plus solide et d'autre part il est matériellement impossible d'abriter toute la population d'une grande ville dans des refuges.

D'ailleurs, un proverbe ne dit-il pas qu'il n'est pas bon de mettre tous ses œufs dans un même panier ? Une bombe éclatant dans un refuge y ferait des hécatombes terribles parmi la masse humaine qui s'y trouverait entassée. Mieux vaut disperser la population pour réduire la «casse».

La plus grande importance est donc accordée, en Occident, aux petits abris-refuges aménagés dans les jardins des maisons. Il va sans dire que ces expériences seront également prises en considération par notre pays au point de vue de la défense passive.

LA REUNION D'HIER

Au cours de la réunion tenue hier matin au Vilayet par la commission de la défense passive avec la participation des généraux Hüsnü Kilkis et Hüsnü Riza, ainsi que des officiers d'état-major, on a passé une dernière fois en revue les mesures prises pour assurer la défense passive de la ville, puis on a examiné celles qui seront arrêtées ultérieurement.

A l'occasion de l'attaque aérienne contre Istanbul, qui s'éxécutera dans un court laps de temps, la Municipalité prie les personnes qui se trouveraient dans les principales artères au moment du signal d'alarme, de ne pas courir ça et là, mais de regagner, à pas accélérés, soit leur domicile soit le refuge le plus proche ou une des rues latérales et ce afin d'éviter le désordre et à tout accident.

LES MAGASINS POURRONT NE PAS FERMER

Lors d'une attaque aérienne sérieuse, la fermeture des magasins est inévitable. Toutefois, les essais qui se feront cette fois-ci étant les premiers, il a été décidé de ne pas obliger les magasins à fermer pour ne pas donner lieu à l'émotion et l'inquiétude du public. Seulement, les personnes qui se trouveraient en ce moment dans les magasins ne pourront pas sortir sur les trottoirs pour suivre l'activité des avions.

LE NOMBRE DE CEUX QUI SERONT REÇUS DANS LES REFUGES

On n'admettra pas plus de deux centcinquante personnes, même dans les plus grands refuges. Les enseignes dont les inscriptions à cet effet sont erronées ont été enlevées. Des notifications ont été faites aux intéressés pour qu'un plus grand nombre de personnes ne soient pas admises dans la mosquée de Yeralti ni aux des têtes du métropolitain. Pour les autres refuges le chiffre moyen est de 50.

La commission des mandats rejette le Livre Blanc britannique par 4 voix contre 3

Genève, 17. — La commission des mandats de la S.D.N. a publié aujourd'hui son rapport sur le Livre Blanc anglais. Les membres de la commission par 4 voix contre 3 déclarèrent que le Livre Blanc est en contradiction avec les stipulations du mandat et avec les déclarations antérieures de la Grande-Bretagne. Le rapport considère que le Livre Blanc subordonne les Israélites aux Arabes et par l'interdiction de l'immigration, enfreint l'esprit du mandat.

Un communiqué anglais publié aujourd'hui également précise que l'Angleterre se doit également tenir compte en Palestine des intérêts des Arabes et des Israélites. Le communiqué conteste ensuite l'autorité de la commission des mandats qui a été affaiblie par le retrait de l'Italie de la S.D.N.

★

Londres, 18. — Dans les milieux sionistes la décision de la commission des mandats est accueillie avec la satisfaction la plus vive.

UN INCIDENT DE FRONTIERE HUNGARO-ROUMAIN IL Y A DEUX MORTS

Budapest, 18 (A.A.) — On annonce officiellement qu'un incident de frontière se produisit hier, à 11 heures, entre les villages de Nagyszalonta et de Mezogyan. Cinq gendarmes roumains pénétrèrent en territoire hongrois et attaquèrent les gardes-frontières magyars. Ceux-ci, en état de légitime défense, ouvrirent le feu. Deux gendarmes roumains furent tués ; deux s'enfuirent en territoire roumain et le cinquième fut capturé.

Une enquête est ouverte.

La crise égyptienne

LES SAADISTES ACCEPTENT DE COLLABORER

Le Caire, 18. — Le parti saadiste a consenti à participer au gouvernement dont Ali Maher pacha a entrepris la formation. Les libéraux constitutionnels continuent à refuser leur concours mais on croit que leur attitude sera influencée par celle des wafdistes.

LE RAID DES AVIONS FRANÇAIS SUR L'ANGLETERRE

Londres, 18. — Hier 300 appareils français ont effectué un raid sur l'Angleterre. Cet vol a démontré l'insuffisance des mesures de défense.

Le « Daily Mail » relève qu'une escadrille française est parvenu jusqu'à Liverpool sans être aperçue.

LE COMTE CIANO IRA EN ALBANIE

Il adressera un discours au peuple albanais

Rome, 17 (A.A.) — Le comte Ciano se rendra en Albanie dans trois jours.

Au cours d'une grande manifestation qui se déroulera à Tirana le comte Ciano adressera la parole au peuple albanais.

★

Tirana, 18. — Le comte Ciano visitera Tirana où il arrivera le 19 crt. et les autres principaux centres de l'Albanie pour inspecter les travaux en cours et donner le signal du début d'autres travaux publics importants.

A Tirana, il inaugurera l'aqueduc municipal qui a été achevé en moins de trois mois.

La nouvelle de la visite du comte Ciano a soulevé dans toute l'Albanie le plus vif enthousiasme. Un accueil solennel lui est préparé.

★

Londres, 17. — La presse anglaise publie en grand relief la nouvelle de la prochaine visite en Albanie du comte Ciano.

M. BENNINI A TIRANA

Tirana, 17. — Le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires albanaises venant de Rome en avion est arrivé ici. Il a été accueilli à l'aérodrome par le lieutenant général pour l'Albanie et les autorités.

Auprès de la direction centrale du parti fasciste albanais on a constitué un bureau économique et du travail, chargé de régler les affaires économiques concernant le régime prix et salaires, les problèmes intéressant les rapports du travail, le placement de la main-d'oeuvre. Ce bureau, en plein accord avec les autorités du gouvernement poursuivra une action intense pour résoudre les problèmes sociaux et économiques suivant la politique de justice sociale proclamée par le fascisme.

LE MARECHAL BADOGLIO CHEZ LE DUCE

Rome, 17 (A.A.) — M. Mussolini a reçu le chef du grand état-major, le maréchal Pietro Badoglio pour dicuter diverses questions militaires.

L'EXPOSITION DE 1942 SERA L'OEUVRE DE TOUTES LES PROVINCES D'ITALIE

Rome, 18. — Le Duce a décidé que des ouvriers de toutes les provinces du royaume soient employés aux travaux de l'Exposition de 1942 afin que chaque province puisse participer à la construction de cette olympiade grandiose de la civilisation.

Plus de 20.000 travailleurs sont actuellement employés sur les chantiers.

Le Saint au "Beyoğlu"

Après avoir été à New-York, le Saint sera, à partir de demain, à Istanbul et plus précisément au Beyoglu où, en effet, Leslie Charteris, le fameux créateur de ce célèbre personnage, vous contera les aventures de son héros dans

Le Saint et l'archiduc

un passionnant roman policier que nous donnerons en feuilleton, à partir de demain, samedi, 19 août.

UN « MORATORIUM DE GUERRE »

L'INGENIEUSE IDEE DE M. HAMILTON FISH

Oslo, 18. — Au congrès interparlementaire le député des Etats-Unis M. Hamilton Fish a déposé une motion proposant une intervention auprès des gouvernements d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Italie afin qu'ils prennent en considération un « moratorium de guerre » de trente jours ou plus, en vue d'un règlement des conflits internationaux par l'arbitrage, la médiation et les moyens pacifiques.

Le conseil de l'union décidera demain si cette motion devra être mise aux voix.

La tension germano-polonaise s'accentue

A Londres, on déclare ne rien savoir au sujet d'une conférence éventuelle

Berlin, 18 - Un communiqué de l'Agence Reuter, en date d'hier, déclare que l'on ne sait rien, à Londres, des plans de paix ou d'une conférence de paix éventuelle, qu'il s'agit là probablement d'une nouvelle manœuvre dans la guerre des nerfs menée par les puissances de l'Axe et que l'on apprécie pleinement le calme témoigné par le gouvernement polonais.

Les journaux allemands réagissent contre cette publication.

Le Voelkischer Beobachter flétrit les méthodes de ruse de la politique britannique. Nous ne sommes pas surpris, dans ces conditions, qu'après que l'on a parlé durant des jours entiers, dans la presse britannique tout entière de plans de paix, dont l'initative revenait d'ailleurs aux journaux anglais, on feigne aujourd'hui la surprise. L'Allemagne et l'Italie ne s'étant pas laissées prendre dans le filet des prétendus plans de paix, on change de front l'on plaint la «pauvre» Pologne sans dire un mot des actes de pillage auxquels se livrent les Polonais contre la minorité allemande.

Ces méthodes britanniques, conclut le Voelkischer Beobachter *suffisent à nous fixer sur la faiblesse des arguments que nous opposent nos adversaires et à nous renforcer dans notre intention d'aller jusqu'au bout pour la réalisation des buts allemands.*

Le journal Nachtansgabe *écrit qu'en ce qui concerne Dantzig il ne peut y avoir de compromis pour l'Allemagne. Le problème du Corridor devra être également tranché dans le sens voulu par le Reich.*

Toute la presse, s'occupant de la question du Corridor polonais, relèvent qu'il n'est pas possible de laisser ainsi la situation du Corirdor polonais, relève qu'il me ne peut former l'objet d'une conférence.

Dans les milieux compétents de la Wilhelmstrasse on dément la nouvelle publiée par la « Nation Belge » suivant laquelle le gouvernement du Reich aurait fait parvenir une note au Saint-Siège sur la situation internationale actuelle.

L'IMPRESSION A LONDRES

Londres, 18. — « Les bruits de paix au sujet de Dantzig persistent, mais la crise augmente » ; tel est le titre par lequel le « News Chronicle » résume la situation. Cette opinion est celle de la presse britannique en général.

LES POURSUITES DES MINORITES ALLEMANDES DE POLOGNE

Varsovie, 17 A.A. - A la suite de l'arrestation de M. Rudolf Wiesner, chef du parti « Jeune Allemand » de Pologne qui fut emprisonné hier à Kattovice en même temps que 60 membres de la minorité allemande accusés d'espionnage et de manœuvres de diversion, on apprend de source allemande généralement bien informée qu'une démarche sera faite peut-etre aujourd'hui auprès du ministre des Affaires étrangères par un membre de l'ambassade d'Allemagne à Varsovie dans le but de demander des éclaircissements au sujet des arrestations des citoyens allemands.

Le bruit court que des mesures seraient prochainement prises contre les journaux minoritaires allemands en raison des confiscations et des interdictions dont sont trappés continuellement les journaux de langue polonaise paraissant en Allemagne.

LES REFUGIES AFFLUENT...

Berlin, 18 - La terreur contre la minorité allemande se poursuit en Haute Silesie. Des centaines d'Allemands ont été arretes. D'autres ont été contraints de fuir dans les forêts. Le nombre des arrestations s'accroit d'heure en heure.

Beaucoup d'Allemands de Pologne fuient sur le territoire du Reich. Depuis le début d'aout 76.500 personnes ont traversé la frontière. Toutes ont pu trouver du travail. Ceci est d'autant plus satisfaisant que les réfugiés qui parviennent à atteindre le territoire allemand sont dans un etat d'épuisement complet.

Les autorités ont commencé à appliquer dans la zone de la frontiere la loi agraire polonaise pour le lotissement obligatoire des grandes propriétés. Cette vieille loi qui n'avait jamais été appliquée jusqu'ici en Pologne-même, est utilisee comme une arme contre les propriétaires allemands. Les ministères d'Agriculture et de l'Interieur président à son application.

Le séquestre a été mis sur les bureaux de la Deutsche Bank *à Chelm.*

AUX FRONTIERES DE LA MORAVIE ET DE LA SLOVAQUIE

Le trafic frontalier a été completement arrêté par les autorités polonaises sur les frontières du protectorat.

A la frontière entre la Pologne et la Slovaquie également, le trafic est paralyse, ce qui comporte de graves inconvenients pour les ressortissants slovaques qui ont des propriétés ou des parents de l'autre côté de la frontière. La population slovaque est indignée de ces vexations inutiles.

Des déserteurs de l'armée polonaise parviennent à se réfugier en territoire slovaque par les sentiers de montagne.

UNE REVUE MILITAIRE à DANTZIG

Dantzig, 18. — Aujourd'hui aura lieu la première revue militaire depuis l'accroissement des forces de police de la Ville Libre.

Un coup de théâtre en Extrême-Orient

Deux Chinois declarent être les meurtriers de Cheng-Ki-Shang

Hong-Kong, 17. — Les autorités ont reçu une lettre de deux Chinois qui déclarent être les auteurs de l'assassinat de l'inspecteur des Douanes de Tien-tsin Cheng-Ki-Shang. Ils affirment se trouver à Hong-Kong et être prêts à se constituer prisonniers entre les mains de la police britannique à condition que celle-ci s'engage à ne pas les livrer aux Japonais.

L'opinion générale est que l'on est en présence d'une manoeuvre tendant à retarder la livraison aux Japonais des 4 terroristes Chinois détenus dans la concession de Tientsin.

HONG-KONG ISOLE !

Tokio, 18. — Hier le développement des opérations japonaises a amené l'occupation totale de la péninsule reliant Hong-Kong à l'intérieur, isolant la ville de son « hinterland » naturel.

Le ministre de la guerre a été reçu par l'empereur à qui il a fait son rapport sur les questions militaires.

★

Hongkong, 18 A.A. - 15 avions de bombardement ont survolé les eaux territoriales britanniques, ce matin, près de la péninsule de Stanley. Les batteries côtières ne tirèrent aucun coup «d'avertissement». On apprend cependant que les autorités britanniques enverront une vigoureuse note de protestation.

UN MEURTRE A CHANGHAI

Changhai, 18 A.A. - Mr Peter Krogh, âgé de 39 ans, a été tué ce matin, devant sa résidence de la concession internationale, au moment où il entrait dans son auto pour se rendre à son bureau.

Deux Chinois s'approchèrent de lui et lui demandèrent s'il était Mister Krogh. Dès qu'il eut répondit « oui », les Chinois l'abattirent de six coups de feu au corps.

Mr Krogh fut accusé récemment d'avoir amené de sa hampe un drapeau du gouvernement chinois de Changhai sous contrôle japonais. Bien que cette accusation se fût révélée fausse par la suite, on croit que son assassinat est un acte de vengeance.

LA REUNION DU CABINET RESTREINT AJOURNEE

Tokio, 17 (A.A.) — La réunion du

(La suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

NOTRE ATTACHEMENT AU CHEF. — NOUS NE CRAIGNONS PAS LA LUTTE. — NOUS N'ATTENDONS QU'UN SIGNE

Le Vakit *affirme, sous ce titre, que ni le peuple allemand ni le peuple italien ne veulent la guerre. Néanmoins, il constate que, depuis l'attaque et la défense ont déjà commencé depuis longtemps, sans déclaration de guerre, entre les deux partis. Et il ajoute :*

Quel doit être notre plan, dans cette guerre de publications qui a commencé ? Résumons-le en un mot : Ne pas donner une arme à ceux qui, soit en apparence soit en réalité ont l'air de fuir la guerre ou de la craindre. Il ne faut pas que l'on puisse se servir de nos écrits pour encourager les nations qui craignent la guerre ou pour dire à l'opinion publique, que l'on est obligé de convaincre : « Voilà, ne l'avions-nous pas dit ? »...

Nous sommes attachés au Chef. Nous sommes sur nos gardes. Nous ne redoutons aucune lutte. Nous n'avons nul besoin d'agir sur les nerfs du Mehmetcig pour l'éveiller à la guerre. Et nous n'apprendrons pas maintenant qui sont, parmi les nations étrangères, les amis et qui sont les ennemis.

Et maintenant, un point :

Que les auteurs du flot de publications sans valeur littéraire qui nous envahit prennent bien garde à ne pas sans le vouloir, servir l'ennemi.

Second point : Ces publications ont une répercussion certaine sur nos iniatives économiques et engendrent la stagnation. Le financier et l'industriel qui sent l'odeur de la poudre bouche aussitôt ses oreilles et ne manie son capital qu'avec une extrême prudence.

Troisième point : Tant que le gouvernement ne parle pas de ressortissants « ennemis », tous les étrangers qui vivent en Turquie et respectent les lois sont sous la sauvegarde de ces lois.

Nous sommes convaincus que notre Etat n'est en état d'hostilité avec aucun pays. Nous désirons aussi l'accroissement de l'activité touristique dans notre pays. La génération d'aujourd'hui a oublié même ce qu'étaient les capitulations. En Turquie, il y a un gouvernement et il est vigilant. De même que tant ceux qui sont de passage ici que ceux qui y sont établis à demeure sont sous la souveraineté de la loi, la nation turque n'est pas un ramassis de gens simples pouvant se laisser gagner par la propagande. Nous voulons que chacun vienne et le constate de ses yeux.

Nous devons nous conformer, par les paroles et par les actes, à tous les éléments du front de la paix ».

BRAVO NOS MINISTRES !

M. Ebuzziyade Velid écrit sous ce tire dans l'Ikdam :

C'est le ministre de l'instruction publique Hasan Ali Yücel qui a ouvert la voie dans ce sens. Dès la première où la seconde semaine qui a suivi son arrivée au ministère, il a adressé une circulaire à ses services pour les inciter à abolir les appellations étranges, forgées de toutes pièces, qu'ils avaient adoptées de leur propre chef pour les remplacer par les expressions en usage de longue date et qui sont entrées dans la langue. Par exemple ce titre qui nous est étranger de « Kültür Direktörlüğü » a disparu pour faire place à cette appellation ancienne et traditionnelle : « Maarif Müdürlüğü ».

Nous aurions pu donner raison jusqu'à un certain point à ceux qui disent que ces mots « maarif » et « müdürlük » sont des mots arabes et partant étrangers. Mais à condition qu'ils eussent trouvé des mots purement turcs exprimant exactement le même sens. Or, des mots arabes utilisés depuis d'un siècle, qui se sont introduits partout dans le moindre recoin d'Anatolie et qu'un enfant même pourrait comprendre, ont perdu leur caractère de mots arabes. Et l'on a peine à concevoir que l'on ait prétendu les remplacer par des mots, qui, au point de vue de la forme, de la prononciation nous sont totalement étrangers.

D'abord il est douteux que cette appellation de « Kültür Direktorü » puisse être comprise non seulement par la population de l'Anatolie, mais même par tout turc sechant lire et écrire s'il n'a pas reçu une culture proprement française.

... Nous sommes tous partisans comme tout le monde du remplacement de certains mots anciens par des mots purement turcs. La langue, qu'on le veuille ou non évolue vers la simplicité. Aucune force ne peut l'arrêter dans cette voie. Seulement en encourageant ce mouvement vers la simplicité, il ne faut pas exagérer.

Le nouveau ministre de l'Instruction Publique est un écrivain qui possède parfaitement la langue turque, en a pénétré les finesses ; de toute évidence, avant d'arriver à son poste il a été affecté autant que nous de ces initiatives. et son premier soin a été d'y remédier.

A son tour le ministère de l'Intérieur a adressé une circulaire aux intéressés recommandant d'abandonner les termes « Il », « Ilçe », etc.... employés depuis quelque temps et de les remplacer par les appellations anciennes de «Vilâyet», «Kaza» et «Nahiye». Le fait que le ministère de l'Intérieur s'engage dans la voie inaugurée par celui de l'Instruction publique est un signe que les innovations malheureuses sont écartées petit à petit et que la langue entre dans la voie de la stabilité.

LA PROTECTION CONTRE LES ATTAQUES AERIENNES

M. Yunus Nadi relève, dans le Cümhuriyet *et la* République *l'intérêt que présentent les exercices de défense contre les attaques aériennes et les résultats qui ont été obtenus, dans ce sens, pour la protection des grandes villes.*

Pour ce qui est tout particulièrement des mesures prises par la population de Londres contre les attaques aériennes elles ont été si bien appliquées que l'ennemi supposé n'a pu causer presque aucun dégât à la cité. Comme nous le disons plus haut, Londres était plongée dans une complète obscurité, de sorte que les points que les avions d'attaque avaient en vue de bombarder étaient devenus impossibles à repérer. Malgré cela, les bombes éclataient et les canons anti-aériens tonnaient.

La journée qui a suivi ces expérience, a, à juste titre, été pour les Anglais une journée d'orgueil et de tranquillité, car les mesures prises par le gouvernement et par le peuple furent couronnées d'un plein succès.

L'intérêt actif que ces expériences exigent de nous tous aussi bien que du gouvernement doit se traduire par une attention et un soin identiques. Depuis qu'il a été question de ces expériences, nous avons constaté une sorte le panique mal placée au sein d'une certaine classe de la population peu à même d'apprécier la situation. Il n'y a pas lieu de manifester le moindre signe de panique, étant donné que les essais entrepris visent à éduquer la foule.

On peut dire même que la première condition de réussite dans la question de la protection est d'éviter toute alarme inutile même en cas d'attaques effectives. Nous n'aurions qu'à mettre alors en pratique, avec le plus parfait sang-froid, ce que nous aurons appris aujourd'hui. C'est-là le grand secret du succès.

La désignation des abris publics et privés, le renforcement des services d'extinction sont les principales mesures à prendre.

Nous demandons au gouvernement de répéter ces essais aussi souvent que possible, soit à Istanbul, soit dans les principales villes de manière à y familiariser le peuple. Etant donné l'existence des avions, les notions qui nous seront inculquées pour assurer notre propre protection peuvent nous servir un jour.

L'OFFENSIVE DE PAIX

Mme Sabiha Zekeriya Sertel rappelle, dans le Tan, *que les journaux italiens ont été les premiers à faire allusion à des possibilités d'accord pacifique en Europe.*

Puis le « Voelkischer Beobachter », a publié un article où l'on laissait entendre que l'on attendait une offre de paix de la part des démocraties. En même temps, la possibilité s'offrait de flatter l'opinion publique allemande en disant :

— Vous le voyez bien, nous voulons nous entendre ; mais que faire, nos ennemis insistent pour nous anéantir.

Ce sont ces considérations qui ont inspiré l' « offensive de la paix » à laquelle nous assistons de la part des Etats totalitaires.

En réponse à ces tendances de la partie adverse, le « Times » a posé les conditions auxquelles on accepterait de s'asseoir immédiatement à la table d'une conférence. En tête de celles-ci vient

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

UN DEUIL DE M. FRANZ VON PAPEN

L'ambassadeur d'Allemagne, S. E. Franz von Papen est parti hier matin par l'avion de la Deutsche Lufthansa à destination de l'Allemagne. Il vient d'être atteint dans ses affections les plus chères par le décès de sa mère survenu en Allemagne et se rend dans son pays pour assister aux funérailles.

LA MUNICIPALITE

LA REUNION D'HIER DE L'ASSEMBLEE DE LA VILLE

L'assemblée générale de la Ville s'est réunie hier et a délibéré sur la question du transport de la viande. Le Vali a déclaré que la Municipalité en se chargeant de cette entreprise pourra s'assurer un revenu de 178.000 livres.

« Jusqu'ici, dit-il, c'étaient les particuliers qui en profitaient. A mesure que nous accroîtrons nos moyens de transport ,nos bénéfices augmenteront. Les années à venir, nos recettes seront plus importantes et nous devons cela à la sollicitude du gouvernement. Les bouchers nous ont offert 60.000 livres pour assurer eux-mêmes le transport de la viande. Nous avons réclamé 200 mille. Ils ont refusé. Jusqu'à ce que nous ayons nos propres moyens nous nous arrangerons d'une façon ou d'une autre ».

Là-dessus la motion y relative a été votée.

LES IMPOTS EN SOUFFRANCE

Il a été constaté que le total des impôts en souffrance jusqu'à ce jour s'élève à 12 millions et demi de Ltqs.

On attribue à l'insuffisance du personnel des bureaux d'évaluation et de perception des impôts l'existence d'un découvert aussi considérable. Aussi a-t-il a été décidé de renforcer les cadres. Dans ce but, on engagera, par voie de concours, 60 nouveaux préposés, dont 50 aux appointements de base de 20 Ltqs. par mois et 10 dactylos aux appointements de 10 Ltqs. L'approbation de l'Assemblée Municipale qui tient ces jours-ci une session extraordinaire sera demandée à cet effet.

La commission du budget de l'Assemblée examine d'autre part les cadres du personnel de la Municipalité, dressés suivant la loi du barême. On s'est efforcé de faire bénéficier tous le personnel d'une promotion d'une classe.

Les fonctionnaires du Vilâyet ont entrepris une démarche pour demander à bénéficier de la même faveur.

UN BUREAU DES RECLAMATIONS

La création d'un bureau de réclamations a été décidée, à la Municipalité. Le public s'y adressera pour faire de ses doléances en ce qui concerne les divers aspects de l'activité municipale. Ces plaintes seront immédiatement communiquées aux départements compétents.

En outre le bureau entreprendra une enquête sur chaque cas qui lui sera soumis et en fera connaître le résultat aux intéressés.

LES PIERRES TOMBALES HISTORIQUES

On continue à dresser un relevé des tombes historiques se trouvant en notre ville. Cette tâche est achevée dans la plupart de circonscriptions municipales, sauf celles de Fatih et d'Eyüp.

On envisage de concentrer au cimetière des héros d'Edirnekapi, toutes les pierres tombales présentant une valeur historique qui auront été identifiées. Un spécialiste de la direction des Musées présidera à leur choix.

L'EXPOSITION DU BETAIL A PENDIK

C'est aujourd'hui à 15 h. qu'aura lieu à Pendik l'inauguration de l'exposition du bétail pour les communes de Kartal et Usküdar. Le vali-adjoint et le personnel supérieur de la Municipalité assisteront à l'inauguration de cette exposition.

L'ENSEIGNEMENT

LES NOUVELLES ECOLES

La construction de la 45e Ecole primaire à Aksaray, celle de l'école moyenne de Karagümrük et celle de la 65 e école primaire de Cibali ont pris fin. L'enseignement y sera entamé dès le début de la nouvelle année scolaire.

LES ARTS

UNE PIEUSE CEREMONIE

Lundi prochain aura lieu la translation des cendres d'Omer Seyfettin de sa tombe de Kadiköy au cimetière de Zincirlikuyu où il sera inhumé non loin du poète national Abdulhak Hâmit. Les amis du défunt et les admirateurs de son oeuvre assisteront à cette funèbre cérémonie.

La comédie aux cent actes divers...

La folle aventure

Le paysan Mustafa, du village de Bulak, (Kizilcahamam) est marié et père de deux enfants. Néanmoins on n'avait pas été sans constater l'intérêt très marqué qu'il portait à une adolescente, Azime, fille d'Ismail, une gamine d'à peine quatorze ans. Il est vrai qu'au grand soleil de la campagne anatolienne les fillettes, comme les fruits, mûrissent précocement.

Un beau jour, Mustafa disparut. Le jour-même, coïncidence troublante, Azime ne rentra pas chez elle. Ses parents s'émurent. Ils avisèrent la gendarmerie.

Une véritable battue fut organisée pour rechercher les fugitifs ou, plus exactement, le ravisseur supposé et sa victime. Systématiquement on visita les fourrées, les collines d'alentour, les villages les plus proches,le rayon de ces recherches étant éten. du graduellement, au fur et à mesure qu'elles se révélaient infructueuses.

Quatre jours durant, on ne trouva pas la moindre trace du couple.

Puis on apprit que Mustafa et Azime avaient été aperçus sur la route se rendant au village d'Alakoç, dépendant de la commune de Çamlidere. Cette fois il s'agissait de ne plus perdre cette piste.

Les gendarmes opérèrent avec beaucoup de prudence ; ils attendirent la tombée de la nuit et cernèrent le village. Puis ils entreprirent la visite de toutes les maisons, d'ailleurs peu nombreuses du lieu.

Dans le grenier de Küçük Esad, au milieu des tas de paille et de foin, un homme et une femme dormaient tendrement enlacés. C'étaient nos fugitifs. On les fit sortir en cachette.

Quand ils parurent hors du grenier, se frottant les yeux et bâillant à se décrocher la mâchoire, ils ne furent pas peu surpris de tout le déploiement de forces publiques auquel leur fugue avait donné lieu.

Ils ont été livrés au procureur de la République.

Le galant attardé

La dame Fatma exploite une cuisine populaire à Tahtakale. Avant-hier, tard dans la nuit, elle s'apprêtait à fermer boutique.

Un homme vint, dont l'attitude lui parut suspecte. Il n'avait guère l'air d'un client. Mais le devoir professionnel exige de faire bonne mine à tout le monde. Fatma s'efforça de sourire en prononçant le traditionnel «buyurun».

L'homme entra l'air sombre. Et quand Fatma vint devant lui, pour prendre ses ordres, il eut un éclair dans le regard.

Se levant d'un bond, il se plaça devant la porte qu'il barra de son corps. En même temps, il s'arma d'un couteau à cran d'arrêt.

La voix caverneuse, il dit à la femme :

— Tu seras mienne tout de suite ou tu mourras.

Fatma, qui gagne honnêtement sa vie en exploitant son humble restaurant, n'était guère disposée à céder à des injonctions de ce genre. Elle se mit à appeler au secours de toutes la force de ses poumons, tandis qu'elle plaçait une table entre son agresseur et elle.

Aux cris de la femme, des agents de police accoururent et saisirent le galant son couteau à la main. C'est un certain Mustafa.

Il a subi un premier interrogatoire par devant le IVe tribunal pénal et a été incarcéré ensuite.

Une "bonne„ affaire

M. Ohanès, revenant de Yalova, avait ramené quelques poulets égorgés, un coq et un panier d'œufs. En sortant du bateau, il eut à subir l'assaut habituel des offres de services des portefaix et commissionnaires. Il confia ses emplettes au nommé Ihsan avec ordre de le suivre.

Tout à coup, M. Ohanès s'aperçut que le portefaix avait disparu à la faveur d'un encombrement. Il se mit à sa recherche et, en désespoir de cause, s'adressa à la police.

Entretemps, Ihsan avait fait de bonnes et promptes affaires. Il avait vendu volailles et œufs aux environs de Küçükpazar, pour un montant de 6 Ltqs. Retrouvé par les agents, il a fait des aveux complets ; le premier tribunal pénal de paix a décidé son incarcération immédiate.

Le faux "nüfüs„

Un certain Kefalo a été arrêté sous l'inculpation d'avoir utilisé de fausses pièces d'identité. Notre homme avait pu se procurer un «nüfus» de citoyen turc ; il l'avait falsifié en changeant les écritures et en remplaçant la photo du propriétaire de cette pièce par la sienne.

Presse étrangère

L'extrême avertissement

Sous ce titre, Giovanni Ansaldo écrit dans la Gazzetta del Popolo :

Il ne faut pas se laisser induire en erreur par les apparences de ces journées de mi-août où tous cherchent, à la montagne ou à la mer, le repos. Il ne faut pas se faire d'illusions au spectacle de toutes les campagnes et de toutes les plages d'Europe pleines, aujourd'hui, de gens qui ne désirent rien autre qu'un peu de fraîcheurs et de délassement. La situation européenne est grave ; sous l'apparence de somnolence estivale, il y a une des plus graves crises qui se soient produites depuis 1918 et aussi grave, nous osons le dire, que celle de septembre 1938.

DANTZIG EST ALLEMANDE

Cette gravité de la situation dérive de l'état de tension atteint par les rapports entre l'Allemagne et la Pologne, à propos de Dantzig. Examinons encore une fois cette question dans sa réalité la plus schématique, la plus simple, nous dirons dans sa réalité humaine. Dantzig est une ville allemande ; pleinement et absolument allemande, comme furent forcés de l'admettre ceux-là même qui, aujourd'hui, voudraient défendre par les armes ce qui subsiste encore des dispositions de Versailles. Il était naturel et il a toujours été prévu, par tous les hommes raisonnables, que cette cité allemande, on ne peut plus allemande, aurait rejeté tôt ou tard l'emplâtre de la constitution en Cité Libre qui lui avait été imposé par Versailles et aurait cherché à se réunir à l'Allemagne.

Et il était naturel, il a été toujours prévu qu'à peine l'Allemagne aurait eu les mains libres, elle l'aurait reprise. Cette réunion de Dantzig à l'Allemagne apparut absolument fatale à partir du jour où en Allemagne surgit un grand mouvement populaire né des profondeurs intimes de la race allemande et qui entraînait avec lui, dans un élan sans précédent, tous les peuples teutons.

VENGER MUNICH !

Etant donné ces conditions de fait et de droit, il est clair que s'il y avait eu dans les démocraties de véritables hommes d'Etat, ils auraient eu — depuis des années — un objectif bien ferme : faire disparaître la pointe de conflit de Dantzig, chercher à faciliter le passage de Dantzig à l'Allemagne, c'est à dire, faire que l'événement fatal put s'accomplir sans secousses et sans crise.

Par contre, c'est tout le contraire qui est survenu. Les hommes qui sont au pouvoir, dans les démocraties, loin de suivre cette voie, travaillent depuis un an à compliquer la question de Dantzg, à la rendre plus aiguë, à l'empoisonner. Après avoir reconnu de fait l'union de l'Autriche à l'Allemagne, après avoir reconnu de droit l'union des Sudètes,ils ont opposé au contraire leur veto pour Dantzig qui, pourtant est aussi incontestablement allemande que l'Autriche et les Sudètes. Et ils ont formulé ce veto absurde de la façon la plus offensante pour l'Allemagne ; c'est à dire en incitant l'opposition polonaise à la réunion de Dantzig et en assurant de leur plein appui les militaires polonais qui commandent à Varsovie.

En réalité, les gouvernants démocratiques ont vu dans la question de Dantzig l'occasion de se « venger » de Munich et de donner un point de repère précis à leur politique d'encerclement de l'Allemagne. Depuis le moment où Chamberlain a donné les fameuses « garanties » à la Pologne et s'est engagé à la secourir quand les militaires le jugeront nécessaire, la question de Dantzig a cessé d'être purement nationale et est devenue, en Europe et dans le monde, une question-drapeau, pour la mobilisation de toutes les forces anti-allemandes et anti-fascistes, qui sont à l'œuvre et rêvent d'un Versailles définitif.

CE CHEQUE EN BLANC SERA-T-IL PAYE ?

On comprend aussi que, de ce même moment, la volonté allemande de résoudre la question de Dantzig s'est trempée, en proportion directe des obstacles opposés à la solution naturelle et juste. Dantzig qui, jusqu'au printemps de cette année, était une revendication du sentiment national allemand, est devenue une nécessité pour le prestige du régime et pour l'honneur du peuple allemand.

Il n'est pas possible qu'une nation comme l'Allemagne renonce à une de ses villes les plus belles et les plus importantes parce que l'antifascisme du monde entier excite les colonels polonais à la lui refuser. Il n'est pas possible qu'elle tolère plus longtemps le chantage de la coalition des puissances de l'encerclement qui lui refusent Dantzig précisément pour cimenter cet encerclement et pour voir si elles peuvent lui infliger, après tant de victoires, une première défaite diplomatique, une première renonciation.

Et point n'est besoin d'avoir des informations particulières pour comprendre que l'Allemagne sentira tôt ou tard l'impératif moral d'accueillir les vœux unanimes de Dantzig manifestés solennellement.

De là — comme je le disais en commençant — la gravité de la situation. Si, devant une annexion allemande, les militaires polonais brandissent le chèque en blanc qui leur a été délivré par Chamberlain et si les hommes d'Etat de France et d'Angleterre payent ce chèque avec leur sang de leurs compatriotes et interviennent, ce sera la guerre générale ; guerre générale livrée non pour Dantzig, qui devient un épisode, mais par l'effet de la politique d'encerclemdent contre les puissances de l'Axe.

UNE DERNIERE LUEUR

Or, pour éviter cette catastrophe, il reste peut-être encore cinq minutes de temps. Que l'on relise l'information du *Deutsches Nachrichten Büro* publiée à titre de commentaire des conversations que le comte Ciano a eues à Salzbourg. Après avoir affirmé à nouveau ce dont personne ne peut plus douter, c'est à dire la solidarité absolue entre les deux puissances de l'Axe, et la complète concordance de la politique étrangère italienne et allemande, cette information dit : « *Les deux ministres nourrissent la pleine et concordante conviction que ces problèmes doivent et peuvent être dirigés vers une solution.* »

Personne, dans les pays démocratiques, ne peut supposer que le document allemand, en s'exprimant ainsi, commet un faux de circonstance ; s'il s'exprime ainsi, c'est que les deux ministres ont effectivement la conviction qu'il existe encore une lueur en faveur d'une solution pacifique. Il appartient maintenant à la partie adverse de peser nettement ses responsabilités. Les colonels qui commandent à Varsovie feront bien de méditer sur l'histoire de leur pays qui est indépendant aujourd'hui non pour avoir été libéré par les armes des démocraties, mais grâce au coup de maillet donné par les Allemands, il y a 25 ans, à Tannenberg, contre l'empire des Tzars ; ils feront très bien de se rappeler la vie et la conduite de Pilsudsky, qui lors de la crise de la guerre mondiale, s'est rangé du côté des puissances centrales et non de la Russie ; ils feront bien enfin de songer aux risques terribles auxquels ils exposent leur pays en le faisant servir d'instrument de la coalition anti-allemande et en l'engageant à fond à seule fin d'empêcher une ville purement allemande de se réunir à la mère-patrie.

D'autre part, les hommes d'Etat des démocraties, agiront excellemment s'ils sont capables de penser sérieusement encore une fois — *in limine litis* — s'il leur convient de déchaîner un ouragan plein de développements impondérables mais dont, en tout cas, on peut dire avec certitude, qu'ils bouleverseront l'ordre du monde — cet ordre dont ils sont, à l'heure actuelle les principaux bénéficiaires.

Les entretiens de Salzbourg et la note informative allemande sont le suprême avertissement à tous les intéressés, pour les inviter à s'adapter à accepter la solution naturelle et juste de la question de Dantzig et à renoncer à la politique d'encerclement des puissances de l'Axe. Puissent, les intéressés entendre cet avertissement qui leur est adressé, les yeux dans les yeux, pour la dernière fois.

Le général Doumenc et les membres de la mission militaire française à Moscou

LES CONTES DE « BEYOGLU »

TANTE LINOTTE

Par PIERRE VILLETARD

Menue et légère sous une coiffe ruchée elle nous arrivait deux fois par semaine, gantée de filoselle, été comme hiver, avec le sourire de ces vieilles personnes qui feignent, par politesse, d'adorer la vie. Ma jeune soeur et moi nous l'aimions sans doute mais pas tout à fait comme il eût fallu. On l'appelait tante Linotte dans notre famille. Il faut croire que ce nom lui plaisait assez car elle l'acceptait sans protestation avec un rire brisé qui mouillait ses yeux. Elle fut dans notre enfance le plus beau des jouets, une grande vieille poupée maniable et docile, prête à satisfaire nos moindres caprices. Le respect de mon père la gênait un peu. Elle lui préférait notre impertinence. Après le déjeuner où, droite sur sa chaine, elle levait les doigts en ailes de pigeon,llee nous accompagnait dans la chambre bleue. Elle redevenait là ce qu'elle devait être. Le loto, le jonchet étaient son affaire et c'était la seule qui ne trichât pas. Après quoi, les deux mains à plat sur sa jupe, elle nous contait «Peau d'âne» et la «Reine des neiges» ou, chose plus belle ncore, son enfance heureuse.

Une vie difficile, les pires catastrophes n'avaient pas tari la source limpide où se désaltérait son âme ingénue et riche de souvenirs, à défaut de mieux, elle les prodiguait pour notre plaisir. Ces évocations, si lointaines qu'elles fussent, gardaient à distance un air de jeunesse et par là tante Linotte atteignait nos coeurs. Le danger pour elle, c'est que, petite fille, une vieille petite fille de 80 ans, elle devait s'associer à nos yeux bizarres, par exemple mimer la fée Carabosse et grâce à la vertu d'une baguette magique (c'était en l'espèce, une tringle à rideau) transformer la commode en hippopotame.

★

Mais peut-on abuser des gens qui vous aiment ? Hormis les grandes vacances, époque délicieuse qui nous exilait sur une plage bretonne, tante Linotte occupait dans notre existence une place exceptionnelle et privilégiée. A peu près oubliée par un fils ingrat, elle s'accrochait à notre famille qui lui servait alors une toute petite rente. C'était là, je crois, son unique ressource. Mais elle vivait au temps où l'économie avait encore raison des difficultés. Peu de besoins, la grande-tante, une chambre, une cuisine, des dînettes d'oiseau sur un coin de table et quelques fagots pour les soirs d'hiver.

— Je me couche avec le jour, disait-elle gaiement.

La première fois que j'allai chez elle, ce fut pour lui porter un gros châle de laine tricoté par ma mère à son intention. Six étages à monter, un très long couloir. Au bruit d'une clochette, la porte s'ouvrit. Elle s'entr'ouvrit plutôt, car ma tante, méfiante ne risquait qu'un oeil.

— Attends, me dit-elle, je ne suis pas en tenue. Je te demande trois minutes pour passer ma robe.

Je découvris aussi qu'elle était coquette. Elle déplia le châle, m'embrassa deux fois, tandis que mon regard explorait la chambre.

— C'est tout petit chez toi, lui-dis-je cruellement.

— C'est assez grand pour moi, répliqua ma tante.

Le logement prenait jour par une tabatière. Comme je m'en étonnais, tante Linotte me dit :

— Grimpe vite sur une chaise. Tu verras la rue.

Je vis, en effet, un très beau spectacle: la houle grise et figée des toits parisiens et derrière le brouillard des fumées d'usines, les coteaux d'Argenteuil fermant l'horizon.

— C'est presque la campagne, dis-je à tante Linotte.

— N'est-ce pas ? fit-elle joyeuse. Je ne suis pas à plaindre.

Elle ne se plaignait jamais. C'était là sa force. Ma grand'tante ignorait la mélancolie. Mais nous grandîmes trop vite et pour son malheur. Habituée aux enfants qui la tourmentaient elle s'affligeait d'une transformation qui, chaque jour, un peu plus, nous détachait d'elle. Si le manque d'égards lui importait peu, elle redoutait notre indifférence. Le temps était passé des jeux innocents auxquels nous prenions un si vif plaisir. Les études, les amis nous accaparaient. Taute Linette n'était plus qu'une vieille parente pauvre.

— Vous pouvez me pousser en terre, disait-elle parfois.

— Bah ! lui répliquai-je, tu vivras 100 ans.

— Pourquoi pas cent dix ? Mais je ne le souhaite pas. ?

★

Bientôt, des douleurs l'immobilisèrent. Elle ne supportait plus le poids des étages. Par deux fois, elle manqua notre déjeuner. Si modeste qu'elle fût et si résignée, il lui fallut bien avouer sa détresse et, lorsque ma mère lui rendit visite, elle dut accepter la proposition que mon père lui faisait par son entremise: une maison de retraite à vingt lieues de Paris.

— Merci, prononça-t-elle, d'une voix chavirée... Mais puis-je, une dernière fois revoir les enfants ?

Un été précoce dévorait Paris. Il marquait la fin de l'année scolaire et l'approche du départ pour la jolie plage nous absorbait trop pour que tante Linotte occupât une place dans nos jeunes esprits.

Il fallut cependant monter ses étages. En haut, nous trouvâmes la clé sur la porte

— Je vous attendais, nous dit tante Linotte. Je ne puis me lever à cause de mes jambes. C'est un temps à passer. J'irai mieux là-bas. Et vous, mes deux amours, grands comme père et mère ! M'avez-vous, autrefois, assez bousculée. Oh ! je ne vous le reproche pas. C'était le bon temps.

Elle tourna, tout à coup, sa tête vers ma soeur.

— Ouvre le placard, ma petite Germaine. Tu verras à gauche, sur la troisième planche, une boîte en carton nouée d'une ficelle rose. Je te prie, ma belle, de me l'apporter.

Il y avait des trésors dans la petite boîte ! Des choux de ruban, des cristaux de roche, une broche d'argent taillée en forme de coeur . C'était toute la fortune de la tante Linotte. Elle nous distribua ces précieuses reliques, puis, croisant les mains, elle nous dit encore :

— Gardez ces bêtises en souvenir de moi.

— Mais là-bas, questionnai-je, tu vas t'ennuyer ?

— Quelle idée, fit-elle, je ne m'ennuie jamais. J'aurai du bon air, ma mémoire ensuite.

— Et d'autres vieilles dames, ajouta ma soeur.

— Ce ne sera pas le plus beau, soupira ma tante.

Elle fit, à ce moment, une petite grimace, mais nous ne comprîmes pas qu'elle était émue.

— Au revoir... au Paradis, nous dit-elle doucement.

Tante Linotte mourut quelques mois après. Sa disparition ne fit aucun bruit et je ne suis pas bien sûr de l'avoir pleurée. C'est beaucoup plus tard qu'elle réapparut dans l'autre paradis que créent les souvenirs. Avant l'accueil promis dans un autre monde, elle devançait ainsi pour ses tourmenteurs l'heure du rendez-vous qu'elle avait donné.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

—o—

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timichoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALINA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Said.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Agentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemcyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklâl Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER's CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Vie économique et financière

Informations et Commentaires de l'Etranger

L'économie espagnole

Par R. de OLOSCOAGA

On a souvent fait remarquer que les pays agricoles se remettent facilement des dommages et des bouleversements causés par la guerre. L'agriculture porte toujours en elle des possibilités de relèvement. En effet à la suite et même au cours d'une guerre aussi cruelle que la guerre espagnole, le sol a produit la récolte actuelle qui pour le blé n'est guère éloignée de la moyenne normale et peut suffire aux principaux besoins alimentaires de la population.

LE BLE

D'après les calculs de la Section des Statistiques du Ministère de l'Agriculture la récolte de blé de l'année 1938—39 est évaluée à 30.510.519 quintaux. La production moyenne annuelle était d'environ 37 ou 38 millions de quintaux. La différence est causée par le déficit de la zone autrefois rouge.

La paix étant rétablie, les prochaines semailles seront encouragées. La révalorisation des produits et toute une politique paysanne permettent d'envisager pour l'année prochaine une récolte devant suffire à la consommation de tous les Espagnols et comportant un excédent qui pourra être exporté.

A ce sujet, l'exporation du blé espagnol avait toujours passé pour une chose irréalisable à cause du problème des prix sur le marché mondial. L'Espagne ne pouvait lutter sur ce terrain, Il n'en est plus de même aujourd'hui. Le commerce international prend en effet une nouvelle tournure. Grâce à un système, faisant de l'échange ou du troc et des compensation, une opération pour ainsi dire politique, le prix cesse d'être le facteur décisif. Dès lors l'exportation devient possible.

Quoi qu'il en soit,l'Espagne a une production agricole exportable, qui constitue pour elle une source sûre de devises. Elle ne cessera pas grâce à la primeur et à la qualité de ses fruits, d'être — comme on a dit — le «verger de l'Europe Occidentale». L'attention que porte le Nouveau Régime à surveiller les exportations et à prévenir les abus pouvant influencer défavorablement les prix et les conditions de vente, augmentera encore cette richesse

LE BETAIL

A ce point de vue également, l'Espagne se relève assez rapidement et répare des pertes qui furent surtout abondantes dans la zone rouge. Pour ce qui concerne la Biscaye des renseignements sûrs permettent de l'affirmer.

Il convient de faire remarquer que le bétail espagnol ne suffisait pas aux besoins du marché national. Les importations régulièrement enregistrées le prouvent. Le commerce de la laine était le seul à ne pas accuser de déficit car l'industrie textile lainière était suffisamment développée pour satisfaire la clientèle nationale.

Ces importations seront réduites et la politique agricole s'efforcera d'encourager la production. Ainsi certaines industries dérivées, beurrière et fromagère, occuperont-elles le rang qui leur revient.

De ce point de vue également l'économie espagnole a une position solide.

LA RECONSTRUCTION INDUSTRIELLE

Elle présente davantage de difficultés. L'outillage et l'équipement qu'exigent les grandes industries ont plus souffert que les installations agricoles, de l'incurie rouge, en raison de la dispersion du personnel.

Renouveler le matériel et embaucher des ouvriers n'est pas une tâche aisée et rapide. Encore le recrutement du personnel sera-t-il résolu avec le temps au fur et à mesure de la démobilisation militaire. Mais pour le renouvellement du matériel, il faut tenir compte de l'impossibilité où se trouve l'Espagne d'importer les machines nécessaires. Il faudra ensuite fournir aux entreprises des matières premières qui, donneront lieu, si elles viennent de l'étranger, à de nouvelles difficultés d'acquisition et d'importation. Les esprits irréfléchis, impatients et bougons ne doivent pas perdre ces problèmes de vue mais plutôt se rendre compte de la situation difficile dans laquelle la République a laissé ce pays. Ce n'est qu'au prix d'efforts et de sacrifices que la Nouvelle Espagne se relèvera.

L'AMELIORATION CONTINUELLE DE LA BALANCE COMMERCIALE ITALIENNE

Rome, 17 — Le montant des marchandises importées en juin 1938 (à l'exclusion de l'Afrique Italienne et des Possessions), a été de 1.117 millions contre 1.085 millions en juin 1938 et celui des marchandises exportées de 827 millions contre 735 en juin 1938. La balance commerciale a enregistré au mois de juin un déficit de 290 millions contre 350 en 1938. Dans les 6 premiers mois de cette année le montant total des marchandises importées a été de 5.129 millions contre 5.995 millions au cours de la même période de l'année précédente. Le déficit au 30 juin dernier était de 1.011 contre 2.097 à la même période de l'année dernière.

LE COMMERCE EXTERIEUR DU JAPON

Tokio, 17 — Dans les 6 premiers mois de 1939 et selon la statistique du Ministère des Finances japonais, le commerce extérieur du Japon a dépassé l'importation de 25 millions de yens tandis que pendant la même période de l'an dernier il enregistrait dans les importations un excédent de 195 millions de yens et l'importation de 7 % atteignant 1,590,21 millions.

...ET CELUI DES ETATS-UNIS

Washington, 17 — Le commerce extérieur des Etats-Unis a enregistré au cours des 5 premiers mois de cette année un solde actif de 274.000.000 de dollars contre 564.000.000 pendant la même période de l'année précédente. Ces chiffres ne comprennent pas le mouvement de l'or'

LE TRAFIC DU CANAL DE SUEZ

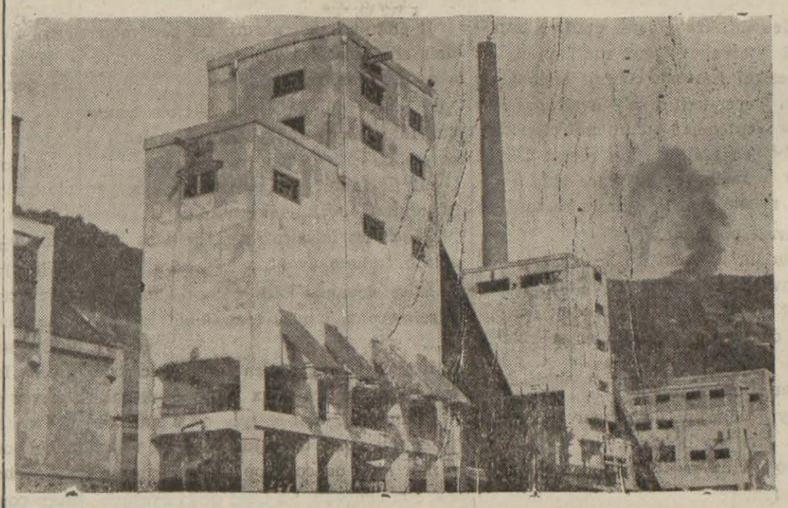
Le Caire, 17 — Selon les statistiques du ministère des Finances égyptien, le mouvement maritime du canal de Suez a enregistré, au cours du mois de mai, les chiffres suivants: du Nord au Sud, paquebots: 244 (parmi lesquels. 121 anglais, 39 italiens, 23 hollandais, 20 allemands, 12 français, 6 norvégiens, 6 danois, 5 grecs, 4 japonais, 3 américains, 3 de Panama, 2 russes, 1 yougoslave et 1 suédois).

Tonnage enregistré : 1.048.370; marchandises: 824.610.000 de tonnes; passagers : 17.738 y compris 6.593 militaires.

En sens inverse (du Sud au Nord): 246 bateaux ont passé le canal (parmi lesquels: 112 anglais; 40 italiens; 28 allemands; 19 hollandais; 10 norvégiens; 10 grecs; 9 français; 5 américains; 5 danois; 3 japonais ; 3 yougoslaves et 2 finlandais).

Tonnage enregistré : 1.068.224; marchandises: 1.622.375 tonnes; Passagers : 19.538 dont 4.663 militaires.

Au cours des 5 premiers mois de cette années, le transit maritime du canal de Suez a enregistré du Nord au Sud: 1.236 bateaux jaugeant 5.349.489 tonnes; 3.920 mille tonnes de marchandises et 90.927 passagers.. Du Sud au Nord: 1.209 bateaux jaugeant 5.355.966 tonnes; 8.343.222 tonnes de marchandises et 85.964 passagers.



La fabrique de semi-coke de Zonguldak

Les alligators, les moustiques et la quinine

L'officier en second du cargo danois «Olympia» vient d'accueillir deux étranges compagnons. Il y a de cela quelques mois, il a capturé deux jeunes alligators dans la Guinee anglaise; toutes les nuits, les deux enfants gates dorment sous son lit ! Les jeunes crocodiles sont nours et jaune citron et ont de gros yeux jaunes resemblant à ceux des chats; deux rangées de petites dents acérées arment leurs mâchoires encore bien gentilles, mais qui bientôt seront certainement redoutables.

Que diront les amis de l'officier de marine danois, quand il viendra les voir avec ses jeunes favoris ? Il n'est pas difficile de le deviner.

Plus d'une personne aura le frisson en songeant qu'on peut loger les crocodiles sous son lit, mais on oublie que le moustique du paludisme, par exemple, caché dans un recoin de la chambre, est bien plus dangereux qu'une centaine de jeunes alligators. Si l'un de ceux-ci venait à vous attaquer vous pourriez facilement l'éviter, mais l'attaque d'un moustique de la malaria, pendant votre sommeil, peut avoir des suites mortelles, à moins que vous n'observiez fidèlement la recommandation de la Commission du Paludisme de la Société des Nations, prescrivant de prendre pendant la saison des fièvres, à titre préventif contre la malaria, 0 gr. 40 de quinine par jour et pour la guérison proprement dite,une dose de 1 gr. à 1 gramme 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours.

L'officier de marine danois, qui a côtoyé les rivages africains où règne le paludisme, sait probablement que le moustique de la malaria, si insignifiant qu'il paraisse, est mille fois plus dangereux que ses jeunes crocodiles.

LE RAPATRIEMENT DE ITALIENS DE LA CORSE

Bastia, 17 — 44 familles italienne sont parties pour l'Italie, se rapatriant définitivement.

Augmentation toujours croissante de touristes américains en Europe

Rome, 16 — On a enregistré, d'après des données puisées à des sources officielles soit italiennes, soit étrangeres, une augmentation très sensible du mouvement touristique des Etats-Unis vers l'Europe et particulierement vers l'Italie.

C'est bien la période d'été coincidant avec les vacances des grandes masses de la population, qui a été choisie par ces dernières pour les voyages collectifs en Europe. Cette année-ci on craignait que le mouvement traditionnel touristique ne subit un arrêt à cause de la campagne alarmiste.

Le fait que les départs des touristes se suivent d'une façon croissante, spécialement sur les paquebots italiens,ainsi que le prouvent les listes de la grande Compagnie de Navigation «Italia», toujours au grand complet montre, de toute évidence avec quelle sérénité le peuple américain juge la situation politique actuelle et envisage celle de l'avenir prochain de l'Europe.

LE PRINCE DE PIEMONT EN LIBYE

Tripoli 16— Le Prince de Piémont est parti hier matin pour la frontière occidentale de la Libye, accompagné par le maréchal Balbo et les hautes hiérarchies militaires. Il a inspecté les détachement en marche et les ouvrages de défense et les a survolé ensuite à bord d'un appareil piloté par le maréchal Balbo. Il a assisté à Zuara au lancement collectof de fantassins libyens parachutistes et a survolé frontière jusqu'à Nalut où il a inspecté de gros détachements d'infanterie et d'artillerie nationaux et libyens .

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

	Des Quais de Galata à 10 heures		Départs pour
CITTA' di BARI	Samedi	19 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
EGITTO	Vendredi	11 Aout	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
RODI	Vendredi,	18 Août	
EGITTO	Vendredi	25 Août	

LIGNES COMMERCIALES

CAMPIDOLIO	Jeudi	24 Août	Pirée, Naples, Marseille. Gênes
ABBAZIA	Jeudi	17 Août	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
FENIZIA	Mercredi	23 Août	
VESTA	Jeudi	31 Août	
ALBANO	Jeudi	24 Août	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
SPARTIVENTO	Vendredi	25 Août	Burgas, Varna, Constanza, Batum, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
BOSFORO	Jeudi	17 Août	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras,
ABBAZIA	Jeudi	31 Août	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïcidencen en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix tres réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86146 " " " " W Lits "

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s ULYSSES du 24 au 26 Août

s/s OBERON du 8 au 0 Août

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s ULYSSES vers le 19 Août

s/s OBERON vers le 25 Août

Prochains départs d'Amsterdam : s/s GANYMEDES vers le 28 Août

NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)

Départs pour Salonique, Le Pirée, Gênes, Marseille, et les ports du Japon.

s/s HAKODATE MARU vers le 4 Octobre

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Reservation dechambres d'Hôtel. Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages.

50 % de réduction sur les chemins de fer italiens S'adresser à la CIT et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

LES LIVRES NOUVEAUX

Histoire de la guerre d'Espagne

de R. BRASILLACH et M. BARDECHE

"Un ouvrage qui attire et émeut le lecteur"

La guerre d'Espagne vient à peine de prendre fin et voici que deux écrivains français en publient une Histoire en bien de points digne d'éloge: M. M. Brasillach et Bardèche ont écrit un ouvrage qui attire et émeut le lecteur. Ils mettent en valeur, en un style clair et vivant, et suivant un plan ordonné, l'effort héroïque et tragique de cette nation dans sa lutte pour la Civilisation contre la Barbarie.

LES PREMICES DE LA GUERRE

Leur Histoire de la Guerre d'Espagne se divise en quatre parties intitulées: Le Soulèvement (juil. 1936), La Marche sur Madrid (août 1936, mars 1937), La Libération du Nord (mars 1937-octobre 1937) et La Libération de l'Espagne (octobre 1937 - avril 1939). Le livre s'achève par une conclusion qui mérite également d'être lue. Les débuts de l'ouvrage, avec la présentation de la noble figure de Calvo Sotelo et le récit des événements qui se sont déroulés pendant les jours glorieux de juillet 1936, au Maroc, en Navarre, à Burgos, Valladolid, Séville, Oviedo, et aux heures tristes, à Barcelone et à Madrid, étonnent et troublent le lecteur. Les principaux faits sont en général exposés avec adresse et jugés sans passion. L'étude des opérations militaires, par exemple, faite en connaissance de cause, contient de remarquables déductions d'ordre technique L'échec économique de l'anarcho-marxisme est exactemnt relaté et l'oeuvre constructrice de l'Espagne Nationale objectivement exposée.

L'« Histoire de la Guerre d'Espagne » rapporte les événements tels qu'ils se sont succédé depuis la Dictature de Primo de Rivera. Elle étudie l'oeuvre de la République, ne passe pas davantage sous silence les incendies d'églises, de couvents et d'écoles religieuses, sans parler de ceux des journaux , à partir de mai 1931. En trois jours, 55 incendies d'églises ou de couvents. Le chômage augmente et les faillites se multiplient.

L'influence communiste vient de se faire sentir. La tactique électorale avait été décidée par le VIIe Congrès de l'Internationale Communiste ten en août 1935. C'est au cours de cette session que fut décidée la constitution du Front Populaire.

UN DOCUMENT PRECIEUX

A partir de mai les extrémistes s'organisent pour la conquête du pouvoir. L'U. G. T., lors de son Congrès de Saint Sébastien, le 27 juin, affirme que le moment est venu pour le prolétariat espagnol d'obtenir son émancipation intégrale par l'insurrection armée, la destruction de l'Etat bourgeois et l'instauration de la dictature du prolétariat. Un document rédigé en 1936 dans les bureaux de l'U. G. T., à Madrid, et dont les copies ont été trouvées dans les archives de plusieurs centres communistes, à Lora del Rio, près de Séville, àLa Linea et dans un village de la province de Badajoz, permet de préciser le plan prévu en vue du coup de main communiste. Il donne la clef des différents ordre qui devaient être communiqués par radio par la Maison du Peuple de Madrid, la nuit où on prendrait le pouvoir, expose le plan à suivre dans la capitale, révèle la composition du Soviet National, et la liste des responsables en province, et indique les effectifs et le commandement des milices. Le mouvement devait éclater entre le 11 et le 16 juin. Un autre document d'origine communiste et rédigé à Paris, avec l'aide d'experts rouges, étudiait, en 30 points, la marche à suivre pour occuper les casernes, fraterniser avec les troupes préalablement gagnées, éliminer les officiers et les magistrats civils.

L'AIDE ETRANGERE

La création et l'existence des Brigades internationales pendant la guerre est une conséquence logique des intentions exprimées et des projets préparés depuis longtemps. Il est naturel que le général Gorjeff ait organisé, d'accord avec Miaja, la défense de Madrid. Les chemins de fer espagnols se trouvent aux mains d'un certain Brovky, agent étranger. Le journaliste Koltzof se trouve à Barcelone en mission spéciale. La radio de Barcelone est dirigée par Kolzov-Ginsburg; la police politique par Costadel, Jacobson, Wronsky. Toute l'organisation du pays se trouve aux mains des étrangers, qui contrôlent à l'étranger l'approvisionnement en armes et en hommes. Brasilach et Bardèche reconnaissent que l'aide étrangère aux nationaux est postérieure à l'aide étrangère aux marxistes et qu'il y avait dans le camp rouge deux fois plus d'étrangers que chez les nationaux. 25.000 Français ont combattu dans les rangs rouges.

LA TERREUR

Le livre rapporte les nombreux assassinats perpétrés et les tortures infligées par les marxistes. Ils tuèrent en un mois de 15.000 à 17.000 religieux. A Barcelone, au couvent del Carmen, ils organisèrent une exposition de cadavres. Robert Brasillach et M. Bardèche ne manquent pas de citer le témoignage de Don Miguel de Unamuno: « Le gouvernement de Madrid n'a pu et n'a pas voulu résister à la pression de la barbarie marxiste.»

L'ECHEC ECONOMIQUE

Cet ouvrage donne des précisions sur l'échec économique de l'expérience marxiste: inflation, augmentation considérable du prix de la vie, dépréciation de la monnaie à l'étranger dans des proportions inconcevables, rareté des vivres. Un ouvrier travaillait 50 heures par semaine et n'avait pas de quoi manger. Le «Diluvio» de Barcelone écrivait: « Aujourd'hui, pas un ouvrier ne peut vivre de son travail».

En revanche, dans la zone nationale, régnaient discipline, autorité et force. Une politique sociale favorable aux travailleurs était instaurée. Les combattants touchaient un subside. La production et le commerce étaient favorisés.

L'EGLISE D'ESPAGNE ET LA REVOLUTION

Il est regrettable que, malgré ses qualités certaines, le livre de M. M. Brasillach et Bardèche contienne quelques erreurs que nous sommes obligés de relever. Elles ont trait à la question religieuse. Contrairement à ce qu'en disent les auteurs, la richesse de l'Eglise d'Espagne n'est nullement prouvée et il n'est pas davantage établi que le clergé ait eu le monopole de l'enseignement. Il faut reconnaître qu'il n'existait pas l'ombre d'un prétexte pour déchaîner la plus terrible persécution religieuse des temps modernes. Personne ne conteste plus aujourd'hui l'héroïsme dont ont fait preuve les évêques et les prêtres espagnols.

LE CAUDILLO

Dès les premières pages de l'ouvrage,la figure du Caudillo prend prend toute sa valeur. Avant même de déclencher le Mouvement, il s'adressa au nom de l'armée à M. Casares Quiroga, chef du gouvernement du Front Populaire, et dénonce déjà les outrages à de dignes militaires destitués. Les auteurs reconnaissent le «talent militaire indiscutable» du chef militaire et du chef civil qui a été capable de réconcilier les forces de la Nouvelle Espagne.

Le travail de R. Brassilach et de M. Bardèche est digne d'éloge . Nul doute que ce récit historique du conflit qui a ensanglanté la Péninsule et du renouveau de l'Espagne ne passionne nombre de lecteurs désireux de connaître la vérité et d'avoir une vue d'ensemble de la guerre à laquelle a mis fit l'épée victorieuse du général Franco.

LA MISSION MILITAIRE EGYPTIENNE ARRIVE DEMAIN

Elle assistera à la fin des manoeuvres.

Le Caire, 17 (A.A.) — La mission militaire égyptienne présidée par le général Hüsnü paşa Elzeydi, commandant de l'artillerie au Caire, qui visitera notre pays pour faire une enquête au sujet de nos organisations et de nos méthodes militaires, a quitté aujourd'hui le Caire. Dans la déclaration faite au correspondant de l'Agence « Anatolie » avant le départ de la mission, le général Hüsnü Elzeydi paşa a exprimé la joie qu'il ressentait à la pensée qu'il visitera la Turquie et a ajouté :

« Je porte le salut de l'armée égyptienne à l'héroïque armée turque, que l'Egypte tout entière aime et admire. Je suis heureux de l'occasion qui m'est ainsi offerte d'entrer en contact avec les éminents dirigeants de l'armée turque et de présenter nos hommages au Chef National, Ismet Inönü, dont le génie politique l'a conduit à de grandes victoires. Je considère de mon devoir de profiter de notre voyage pour m'incliner devant la tombe du Chef Eternel, Atatürk, le fondateur de la nouvelle Turquie admirée par le monde entier ».

A son arrivéeà Çanakkale, samedi matin, la mission lancera à la mer une couronne ornée de fleurs aux couleurs turques et égyptiennes et enverra une seconde gerbe pour être déposée au pied du monument aux Morts de Çanakkale.

★

La délégation militaire égyptienne arrive demain à Istanbul où elle sera reçue par le général Hüsnü Riza, le commandant de la place et d'autres officiers supérieurs. Nos hôtes descendront au Péra Palace où des appartements leur ont été réservés.

Nous apprenons que les officiers égyptiens se rendront en Thrace avec les attachés militaires étrangers pour suivre la dernière phase des manoeuvres et assister à la revue militaire qui clôturera les opérations.

Les Juifs du "Parita"
Des combattants frais pour la Palestine

Le correspondant du «Tan» qui s'est rendu à Izmir en avion à l'occasion de l'arrivée en ce port du «Parita» continue à fournir des renseignements intéressants sur le navire et ses passagers.

« ... Sur la terrasse de l'Izmir Palace j'ai rencontré le délégué de l'organisation mondiale d'assistance aux Juifs. Savez-vous ce qu'il m'a dit ? Ceci :

— Vous croyez que ces gens veulent débarquer à Izmir ? Nullement. Tout ce qui a été publié à ce propos n'est qu'un tissu d'inventions. Ils savent très bien où ils veulent aller et ils ne se sont pas mis en route dans l'espoir d'aborder sur un littoral quelconque.

— Mais alors, ai-je demandé avec surprise, où veulent-ils donc aller ?

— Où ? Au pays qui est la propriété des Juifs, en cette terre qui leur a été promise deux fois, par Dieu d'abord aux fils d'Isaac et par les Anglais. La dernière fois, par suite d'une erreur, leur voyage a été manqué. Ils ont dû rebrousser chemin. Cette fois, tout est prêt pour les recevoir en Palestine. Ce qu'ils demandent de vous c'est de pouvoir acheter, en échange de leur argent, du charbon, du pain, des vivres, en quantité suffisante pour continuer leur voyage.

UNE MEPRISE

Vous connaissez les buts du sionisme. Je crois aussi que ce délégué de l'Organisation de secours, qui est venu en avion de Varsovie à Izmir, est un remarquable diplomate. Mais le véritable but de l'Association qui travaille sous le prétexte de secours aux réfugiés et aux indigents juifs, nous est maintenant suffisamment connu: il s'agit d'assurer de nouveaux combattants à la lutte sanglante qui se poursuit en Palestine.

...Dimanche matin, le correspondant du *Daily Express* et moi nous nous rendîmes, en barque, vers le lieu d'ancrage du *Parita*. J'étais fort préoccupé. La veille, j'avais crié à un des émigrants du bord, un jeune homme qui parlait le français, d'écrire un message et de me le jeter dans une bouteille. S'en était-il souvenu ? Avait-il eu le temps et surtout le moyen de satisfaire ma demande ? A-t-on du papier, de l'encre à bord du *Parita* ?

Mais je ne pus m'empêcher de rire en approchant du navire : les jeunes gens, rangés le long du bord, tenaient tous une bouteille.

Ce fut une véritable pluie qui s'abattit autour de nous.

Mais le motor-boat de la police veillait. Il arrivait à toute vitesse.

Nous ne pûmes qu'en recueillir deux.Elles contenaient trois messages, l'un en français, le second en turc et un troisième en hébreux. Seulement, au lieu d'être adressées au *Tan* elles l'étaient au *Temps*. Si l'envoi avait eu lieu par poste, je ne risquais guère de le recevoir...

LES MESSAGES

Voici, en substance, ce que disent ces messages. Le message en français d'abord.. « Nous sommes 721 personnes à bord. Notre nourriture la plus abondante : l'air ; celle dont nous manquons le plus : l'espoir ! Il y a un mois et demi que nous sommes en mer. Nous, les vrais maîtres de la Palestine, nous sommes réduits à errer ainsi. Ce bateau à bord duquel nous nous trouvons, nous l'avons affrêté pour 5.000 Lstg soit 30.000 Ltqs. A condition toutefois de nous débarquer en Palestine.

Il n'y a plus personne parmi nous qui sache nager. Tous ceux qui savaient nager se sont jetés à la mer et ont atteint la côte en Palestine ou au Dodécanèse. Nous avons décidé de retourner, une fois de plus, en Palestine. Nous y échouerons par force le navire : on devra nous admettre ou nous tuer.

Avant de finir nous voulons répondre à une calomnie qui a été formulée à notre égard. Nous avions préparé un écriteau portant ces mots : « *Ekmek, su, alkol isteriz* ». Nous avons appris, par les fonctionnaires de la police, que l'on a mal interprété notre geste : Il nous faut de l'alcool non pour en boire, mais pour soigner nos blessures. »

J'ai fait traduire le message en hébreux par un médecin d'Izmir. Au milieu de beaucoup d'insultes à l'Allemagne, l'auteur propose de répartir les Juifs parmi les puissances démocratiques.

L'auteur du message en turc déclare être un juif d'Izmir. Après avoir décrit les aventures du *Parita*, dans les mêmes termes que ses compagnons de voyage, conclut : « Mais nous vous prions beaucoup de ne pas dire que nous voulons retourner en Palestine. On prendrait des mesures contre nous et cette fois encore, nous ne pourrons pas y débarquer. »

LA PRESSE

NON-LIEU

Le chef des publications de la revue « Ses » qui était l'objet d'une action judiciaire pour la publication d'un dessin jugé indécent a bénéficié d'un non-lieu.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

le sauvetage de la Tchécoslovaquie.

Aussitôt la presse allemande est passée à l'attaque. Elle a ouvert un feu nourri contre les Démocraties et en particulier contre la Pologne. Et l'offensive de paix des puissances de l'Axe a été arrêtée.

Maintenant que se passera-t-il ?

Nous traversons des jours de crise. Les Allemands poursuivrent leurs préparatifs d'attaque autour de la Pologne.

... Mais une fois que les rumeurs de paix ont commencé à circuler les deux parties ne renonceront pas à les exploiter pour marchander.

UN RECORD DU COMM. ROSSI

Paris, 17 — Le comm. Rossi a battu à bord d'un bi-moteur Amiot de 1920 CV, le record mondial de vitesse, sur un parcours de 10.000 km. Rossi a réalisé une moyenne horaire de 311 km. 621.

ECOLIERS HONGROIS EN ITALIE

Budapest, 17 (A.A.) — Sur l'invitation du gouvernement italien 100 élèves des écoles primaires supérieures hongroises partirent pour un voyage d'études de 15 jours en Italie.

LE PRINCE DE PIEMONT EST DE RETOUR A NAPLES

Naple, 18. — Le prince Piémont est de retour de son inspection en Libye. Il a fait le voyage de retour à bord d'un avion piloté par le maréchal d'air Italo Balbo.

Le champion du monde de boxe, Dempsey, est remis d'une grave indisposition. A peine convalescent, son premier souci est d'aller faire une promenade avec ses enfants.

LA BOURSE

Ankara 17 Août 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Dette turque I et II au comp.	19.375

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.675
Paris	100	Francs	3.355
Milan	100	Lires	6.66125
Genève	100	F. suisses	28.60
Amsterdam	100	Florins	67.965
Berlin	100	Reichsmark	50 83
Bruxelles	100	Belgas	21.5175
Athènes	100	Drachmes	1.0825
Sofia	100	Levas	1.56
Prag	100	Tchécoslov.	4.335
Madrid	100	Pesetas	14.35
Varsovie	100	Zlotis	23.845
Budapest	100	Pengos	24 4525
Bucarest	100	Leys	0.905
Belgrade	100	Dinars	2.8925
Yokohama	100	Yens	34.62
Stockholm	100	Cour. S.	30.5625
Moscou	100	Roubles	23.90

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19.74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30	Programme.
12.35	Musique turque.
13.00	L'heure exacte ; Nouvelles ; Le temps.
13.15-14	Programme varié.
19.00	Programme.
19.05	Musique de danse.
19.30	Musique turque.
20.15	Le courrier sportif hebdomadaire.
20.30	L'heure ; Nouvelles ; Le temps.
20.50	Musique turque.
21.30	Causerie.
21.45	Disques gais.
21.50	L'orchestre présidentiel :
22.40	Airs d'opéra.
23.00	Nouvelles ; Cours boursiers.
23.20	Musique de jazz.
23.55-24	Programme du lendemain.

En Extrême Orient

(Suite de la 1ère page)

cabinet restreint prévue pour demain fut ajournée.

Les principaux ministres devaient étudier le projet Arita en vue du renforcement du pacte anti-komintern et de l'axe. Selon l'Agence « Domei » l'ajournement est dû au fait que notamment les ministres de la marine et des finances n'avaient pas encore suffisamment examiné le projet.

LES POURPARLERS ANGLO-JAPONAIS SUSPENDUS

Tokio, 18. — La reprise des conversations anglo-nippones fixée pour aujourd'hui a été ajournée, sir Craigie ayant informé M. Arita que Londres n'a pris aucune décision étant donné que l'on doit mener des négociations avec des tierces puissances au sujet des problèmes économiques et financiers.

UNE CONFERENCE DES PAYS SCANDINAVES A OSLO

Oslo, 18. — Le ministre des affaires étrangères norvégien a convoqué les ministres des affaires étrangères de Suède, du Danemark et de la Finlande en une conférence qui se tiendra à Oslo du 29 au 30 août.

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 33

Le coup de vague

Par SIMENON

CHAPITRE VIII

Il pleuvait. De grosses gouttes tombaient à intervalles égaux sur l'appui de fenêtre et un ruisseau courait le long de la route. Cependant il n'y avait pas de mer. On n'entendait qu'un mol clapotis.

Le fit-il en réalité ? Le rêva-t-il ? Il avançait la main vers la place vide à côté de la sienne et il la retirait, rassuré,car il n'y avait personne.

Et soudain il y eut de la lumière, une porte ouverte, Hortense, en culottes bouffantes et en bottes qui lui tendait ses vêtements de travail, grondait en souriant :

— Eh ! bien, paresseux ?

— Quelle heure est-il ?

— Il y a déjà une demi-heure que nous devrions être au bouchot.

Il répondit en regardant le ciel au delà de la fenêtre :

— C'est vrai.

Elle descendit réchauffer le café. Il mit ses botes, attela le cheval.

Il était un peu abruti, un peu mou . Mais elle avait raison: c'était comme cela qu'il fallait faire .

Et il ne fallait rien dire, trois heures plus tard, alors qu'ils s'en revenaient à travers la vase devant la charrette.

Il ne fallait pas essayer de l'égayer, de l'amuser, de lui faire oublier.

Ce qu'elles faisaient, rien de plus ! La maison comme avant...

Elles devaient bien comprendre qu'il ne serait plus jamais tout à fait le même...

Mais elles le gardaient, c'était le principal ! Toutes les deux ! Les deux chi...

Pourquoi ? Est-ce que ce n'était pas Justin qui avait tort, Justin qu'on voyait en noir avec un col trop blanc et un crêpe à son chapeau, au Café de la Poste ?

A l'idée qu'il avait pu être question d'un logement à La Rochelle et de...

Chaque chose était tellement à sa place qu'on aurait pu vivre sans ouvrir les yeux !

— Tu viens , Jean ?

Jamais un mot, une allusion. Lui non plus. A quoi bon ? Une fois seulement , il avait regardé le portrait du grand-père dans le bureau, le portrait à longue tête et à moustaches tombantes.

A la place de ce visage, l'espace d'une seconde, il avait cru en voir un autre : celui de Kraut, le jour du mariage ...

Kraut qui avait été valet de ferme chez les deux tantes ...

— C'est Hortense...

Jean était vide. Il faudrait le temps . Néanmoins il était bien obligé de convenir qu'il était à sa place.

Alors ?

— J'irai avec toi à La Rochelle, Jean.

Elle lui avait acheté un crêpe et on avait fait teindre sans le lui dire son complet gris. Parce que ...

Et tante Hortense achetait des fleurs qu'elle lui faisait porter sur la tombe.

Avec elles deux, il n'avait pas besoin de penser. Il valait mieux ne pas penser.

Un jour, il rencontra Adélaïde dans un petit chemin. Elle l'embrassa trois fois , avec componction .Elle soupira :

— Mon pauvre Jean !

Il voulut répondre :

— Ma pauvre maman...

Il n'y parvint pas. Il dit :

— Ma pauvre Adélaïde ...

— Quel coup, n'est-ce pas ?

Lui, il y était déjà habitué. Il ne pleurait plus, ne se mettait plus dans tous ses états.

La différence avec avant, c'est qu'il lui arrivait de penser et qu'alors il regardait les gens en dessous, surtout ses tantes, avec l'air de se méfier d'eux..

Puis cela passait...

Puis cela revenait...

Cela ne pouvait jamais durer longtemps car il y avait ceci ou cela à faire, chaque heure à remplir selon des règles, le bouchot, le camion, la Petite Vitesse, le billard...

Et quand on parlait de lui, plus tard, on ne disait jamais que c'était un veuf, mais un vieux garçon vivant avec ses tantes.

F I N

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. Istanbul